

Gbado-Lité au Cœur du Grand Équateur : Analyse des Rôles et Fonctions d'un «Versailles de la Jungle »

MUNGUROMO URWODHI Pascal¹, KATALAYI MUTOMBO Hilaire²

¹Chercheur en Aménagement du Territoire à l'Université Pédagogique Nationale, Kinshasa, RDC.

²Professeur à l'Université Pédagogique Nationale, Kinshasa, RDC

Auteur Correspondant : MUNGUROMO URWODHI Pascal



Abstract: This article highlights the strategic role that Gbado-Lite must play in spatial planning and the development of the Nord-Ubangi province. Built under the regime of Mobutu Sese Seko, the city is designed as an administrative, economic, residential, and tourist center. Thanks to modern infrastructure such as the international airport, the hydroelectric dam, and several factories, Gbado-Lite represented a major hub for regional organization and connectivity. However, following the fall of the Mobutu regime, the city undergoes a profound decline. Infrastructure is progressively abandoned or destroyed, leading to the loss of the entity's driving role in regional development.

Today, Gbado-Lite suffers from a major deficit in basic equipment and infrastructure: degraded roads, poor access to drinking water and electricity, inadequate markets and sanitary facilities, as well as the closure of several industrial units. This situation generates significant social and environmental consequences, notably poverty, unsanitary conditions, diseases, erosion, and flooding. Despite these difficulties, the study shows that Gbado-Lite retains solid territorial potential due to its geographical position, agricultural resources, and tourist heritage. The rehabilitation of infrastructure, the improvement of urban facilities, and the revival of economic activities are therefore recommended to enable Gbado-Lite to become once again a true secondary city capable of supporting the development of the Nord-Ubangi province.

Keywords: Roles and functions of cities, City, Secondary cities, Spatial planning, Territory, Urban planning, Spatial organization, Environment, Sustainable development, Housing, Infrastructure, Influence, Rayonnement.

Résumé : Cet article met en évidence le rôle stratégique que Gbado-Lité doit jouer dans l'aménagement du territoire et le développement de la province du Nord-Ubangi. Construite sous le régime de Mobutu Sese Seko, la ville a été conçue comme un centre administratif, économique, résidentiel et touristique. Grâce à des infrastructures modernes telles que l'aéroport international, le barrage hydroélectrique et plusieurs usines, Gbado-Lité représentait un pôle majeur d'organisation et de connexion régionale. Cependant, après la chute du régime de Mobutu, la ville subit un déclin profond. Les infrastructures sont progressivement abandonnées ou détruites, entraînant la perte du rôle moteur de l'entité dans le développement régional.

Aujourd'hui, Gbado-Lité souffre d'un déficit majeur en équipements et infrastructures de base : routes dégradées, faible accès à l'eau potable et à l'électricité, insuffisance des marchés et des infrastructures sanitaires, ainsi que fermeture de plusieurs unités industrielles. Cette situation engendre des conséquences sociales et environnementales importantes, notamment la pauvreté, l'insalubrité, les maladies, l'érosion et les inondations. Malgré ces difficultés, l'étude montre que Gbado-Lité conserve un potentiel territorial solide grâce à la position géographique, aux ressources agricoles et au patrimoine touristique. La réhabilitation des infrastructures, l'amélioration des équipements urbains et la relance des activités économiques sont donc préconisées afin de permettre à Gbado-Lité de redevenir une véritable ville secondaire capable de soutenir le développement de la province du Nord-Ubangi.

Mots-clés : Rôles et fonction des villes, Ville, Ville secondaires, Aménagement, territoire, Urbanisme, Organisation spatiale, Environnement, Développement durable, Habitat, Infrastructures, Rayonnement

I. Introduction

La présente recherche s'inscrit dans le cadre de l'analyse du rôle dévolu aux villes moyennes dans l'aménagement du territoire national sur le continent africain. L'espace faisant l'objet de cette étude est la ville de Gbado-Lité, chef-lieu de la province du Nord-Ubangi, située au nord-ouest de la République Démocratique du Congo (RDC).

Depuis la réforme territoriale et le nouveau découpage de 2015 en RDC, les anciens districts ont été érigés en provinces autonomes. Ce changement institutionnel dote les anciens chefs-lieux de district d'un statut nouveau, celui de siège d'institutions provinciales, ce qui modifie de fait la vocation de ces entités en « villes secondaires » ou « villes moyennes ». Il devient dès lors impérieux de discerner les rôles et les fonctions de ces entités administratives dans le développement des nouvelles structures provinciales.

Plusieurs chercheurs ont étudié les villes secondaires tout en visant un aménagement ordonné des espaces et un développement durable. Il s'agit par exemple de : Valchiani-Marcuzzo, C. (2012), Bernier, J. (2018), Dupont, V. (2018), Hannoucene, R. (2017), Rochaix, L. (2014), Wertheimer, M. (1985), Sevigny, P. (1997), Moudenc, J. (2019), Yanagiya, K. (1990). Ces auteurs ont abordé les questions des rôles et fonctions des villes secondaires et leur l'aménagement. Ses auteurs ont abordé également le problème de l'aménagement des espaces urbains et ont par la suite proposés des plans d'Aménagement.

D'autres auteurs ont étudié l'urbanisme et le développement des milieux urbains ; Theys, J. (2002), Bonnard, M. (2005), Katalayi, H. (2014), Musenga, V. (2014). Magbonde, K. (2018), Valchiani-Marcuzzo, C. Rochaix, L.

D'autres encore comme Kabamba, K. (2000), Amayande, A. (2016), Chamboredon, J-C. (1970), Valchiani-Marcuzzo, C. (2012) ont eu pour étude les relations entre les villes urbaines et les milieu ruraux (les campagnes).

Cette revue de la littérature montre l'importance théorique des villes secondaires dans l'équilibre régional. La présente étude oriente l'analyse spécifiquement autour des rôles et des fonctions des villes secondaires dans le développement des nouvelles provinces en RDC, en prenant pour cas d'étude la ville de Gbado-Lité dans la province du Nord-Ubangi.

Afin d'explorer les multiples dimensions du rôle de la ville de Gbado-Lité, l'analyse s'articule autour des questionnements suivants :

En ce qui nous concerne, il s'agit de l'étude des rôles des villes secondaires dans le développement des nouvelles provinces en RDC. Quelques questions nous permettront d'explorer les multiples dimensions du rôle de la ville de Gbado-Lité dans la province du Nord-Ubangi. Ces questions ouvriront également la voie à une analyse approfondie des enjeux socio-économiques, culturels et environnementaux liés à cette dynamique.

Toutes ces inquiétudes peuvent être résumées dans les questionnements suivants :

Quel est l'état de l'environnement de la ville de Gbado-Lité ? Quels sont les équipements et infrastructures urgentes pour un aménagement efficient ? Quel est le rayonnement de la ville de Gbado-Lité sur l'ensemble de la province du Nord-Ubangi ? Quel est le rôle et la fonction de la ville de Gbado-Lite dans la province du Nord-Ubangi ?

Nous pouvons a priori tenir pour vrai que l'environnement de la ville de Gbado-Lité serait généralement malsain d'une part à cause des inondations et érosions qui paralysent la vie urbaine. En plus, la mégestion urbaine compromet la maitrise de l'environnement urbain. Ensuite, GbadoLité pourrait favoriser le développement de sa région non seulement en améliorant ses infrastructures sanitaires, routières, éducatives, son pont, l'accessibilité à l'eau potable ainsi qu'à l'énergie électrique, mais aussi en développant son secteur touristique. En plus, Son rayonnement s'étendrait à peine au-delà de ses frontières influençant très peu l'économie de la province du Nord-Ubangi et enfin la ville de Gbado-Lité n'assumerait que peu ses rôles et fonctions de la capitale économique politique, résidentielle et culturelles de la province du Nord-Ubangi.

L'objectif global de notre recherche est essentiellement celui d'analyser sous différents aspects les rôles que joue la ville de Gbado-Lité dans le développement de sa province. En mettant en lumière le potentiel de cette ville secondaire, cette recherche peut contribuer, non seulement à présenter les stratégies de développement plus efficaces et inclusives pour la province

en particulier, mais aussi effet du point de vue scientifique elle contribuera à l'enrichissement des travaux réalisés en urbanisme et aménagement du territoire, en environnement et géographie.

II. Méthodologie

Pour mener à bien cette étude, l'approche adoptée repose sur la description géographique et l'analyse systémique de l'espace urbain. La démarche méthodologique intègre la recherche documentaire, la cartographie assistée par ordinateur (SIG) et des enquêtes de terrain.

Afin de pallier le manque de données quantitatives récentes et de saisir la perception locale de la crise urbaine, une série d'enquêtes directes et d'entretiens qualitatifs a été menée auprès des acteurs clés, notamment les chefs de ménage et les usagers de la ville.

Sur une population totale estimée à 820 940 habitants soit environ 102 618 ménages (en considérant une taille moyenne de 8 personnes par ménage), un échantillon de 55 ménages a été constitué et enquêté. Compte tenu des contraintes temporelles du terrain, cet échantillonnage a permis de recueillir des données représentatives sur le vécu des résidents.

Ces investigations directes ont permis d'évaluer précisément la perception des habitants quant à l'état de dégradation des infrastructures publiques, les modes de gestion des déchets ainsi que les manifestations et impacts des catastrophes naturelles (notamment l'érosion) au sein des différents quartiers de Gbado-Lité.

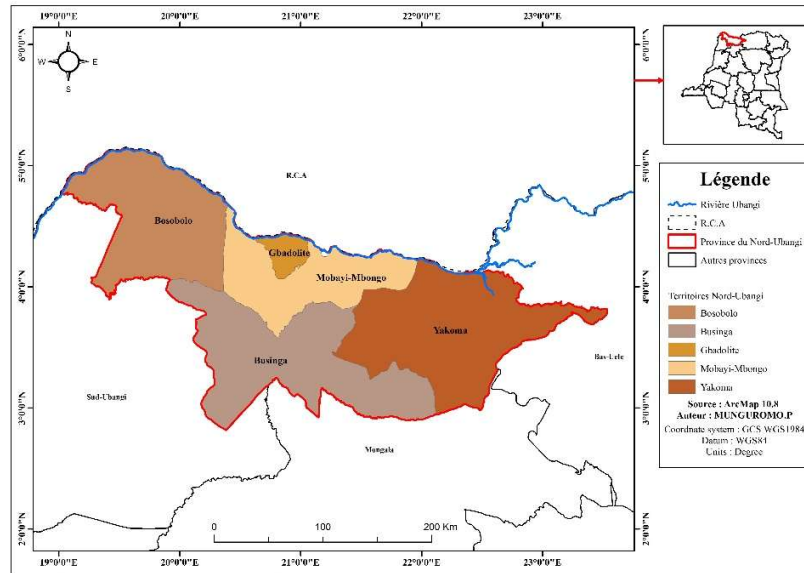
Il ressort de la littérature scientifique que la planification urbaine constitue l'outil fondamental pour atteindre un développement territorial durable, en rationalisant l'affectation des sols à moyen et long terme. Ce défi est d'autant plus crucial dans les contextes de croissance urbaine non maîtrisée. Cela exige des pouvoirs publics des actions planifiées, matérialisées par des plans d'aménagement écologique et des réseaux d'assainissement performants.

Gbado-Lite : Versailles de la jungle dans la province du Nord-Ubangi

La province du Nord-Ubangi est une province du nord de la République Démocratique du Congo créée en 2015 à la suite de l'éclatement de la province historique de l'Equateur. Elle est constituée de 5 villes et sa population totale est de 1.811,417 hab. (source : Marie de Gbado-Lité 2024) En 1967, Gbado-Lité est un hameau, comptant à peine quelques cases. Le président Mobutu Sese Seko, originaire de la région, transforma Gbado-Lité en une ville luxueuse souvent surnommée le « Versailles de la jungle ». Il fit construire un barrage et une centrale hydro-électrique sur l'Ubangi à Mobayi-Mbongo pour l'alimentation en électricité, un aéroport international qui pouvait accueillir des avions tels le Concorde, et trois palais immenses. La ville de Gbado-Lité est presque au centre du territoire de MobayiMbongo.

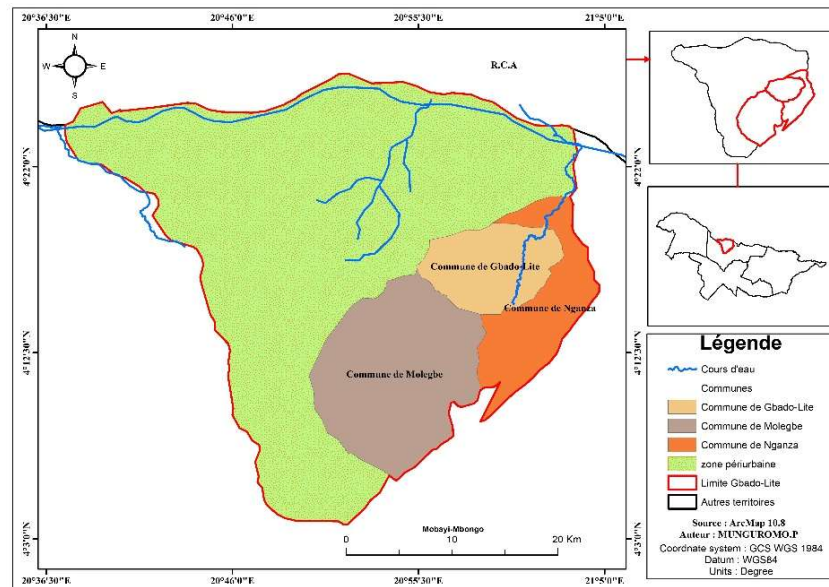
Gbado-Lite est passée d'un "Versailles de la jungle" à un champ de ruines parce que son économie n'était pas réelle, mais artificielle, dépendant exclusivement de la cassette personnelle du feu président Mobutu. À sa chute en 1997, la fin des subventions présidentielles a stoppé net l'entretien des infrastructures surdimensionnées (aéroport, barrage, usines), qui ont ensuite été systématiquement pillées. Aujourd'hui, l'enclavement géographique et l'absence de projet économique autonome ont transformé ces symboles de prestige en "éléphants blancs" dévorés par la forêt. Créée officiellement en 1987 par ordonnance loi n 87-007. La ville de Gbado-Lité se trouve dans la province du Nord-Ubangi avec une superficie de 278km². L'organisation spatiale de la région ainsi que la localisation de la ville et de sa province sont illustrées par la Carte 1. La ville de Gbado-Lité est située au sein de la province du Nord-Ubangi et est délimitée géographiquement de la manière suivante :

- Au nord la rivière Ubangi qui la sépare de la RCA ;
- À l'ouest le territoire de Bosobolo ;
- À l'est par le territoire de Yakoma ;
- Au sud par le territoire de Businga.



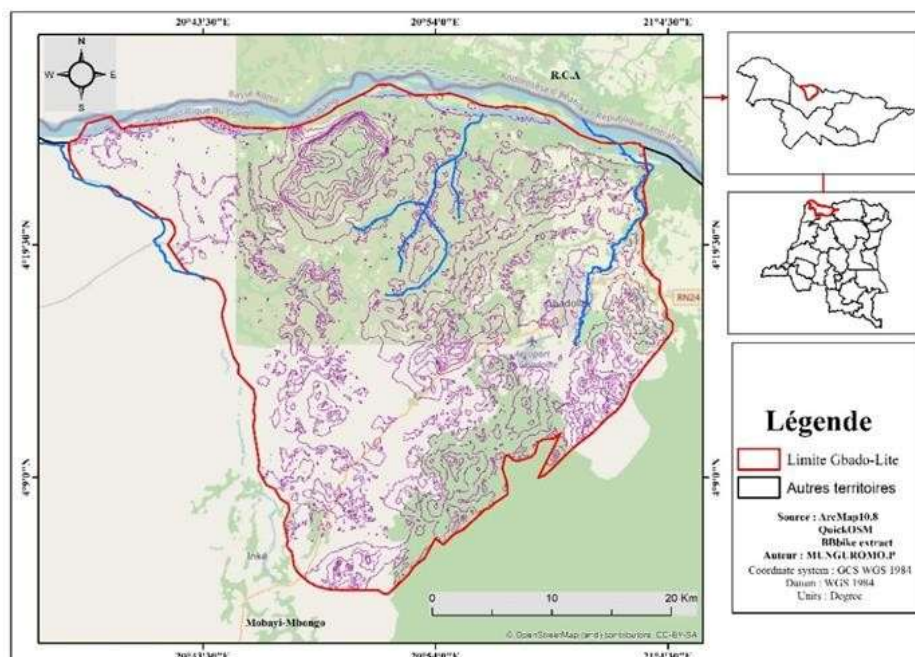
Carte n°1 : Subdivision administrative de la province du Nord-Ubangi.

La délimitation interne de la commune urbaine et de ses zones limitrophes est quant à elle détaillée dans la Carte 2, montrant la subdivision administrative de la ville de Gbado-Lité en ses trois communes (Gbado-Lité, Molegbe et Nganza) ainsi que sa zone périurbaine.

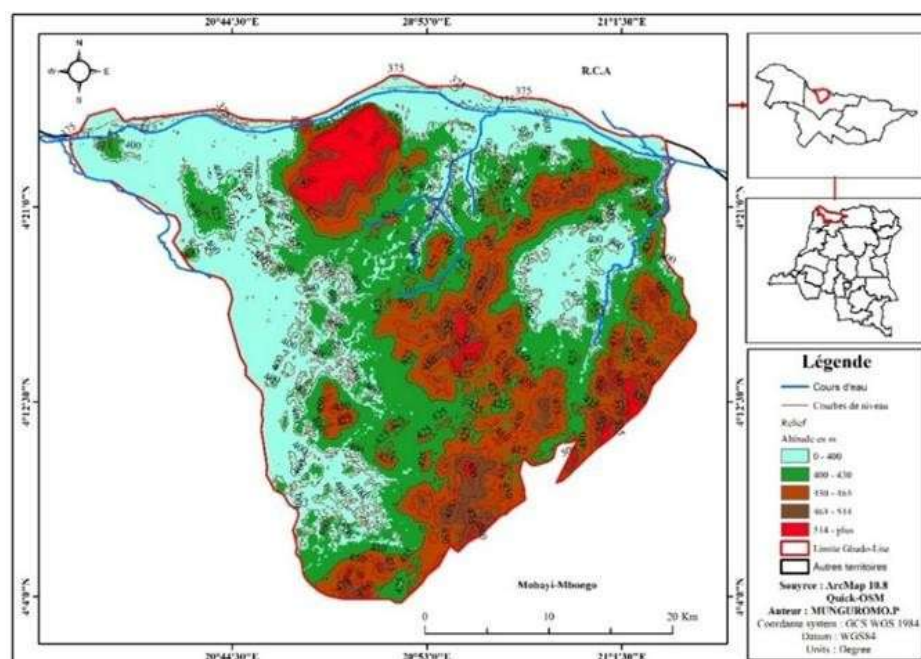


Carte n°2 : Subdivision administrative de la ville de Gbado-Lite

La topographie de Gbado-Lité est collinaire et vallonnée. Le relief se structure du nord au sud et de l'est à l'ouest, alternant entre bas-plateaux, versants accidentés et plaines alluviales. Ces variations topographiques majeures sont représentées sur la Carte 3 relative à l'hydrographie et sur la Carte 4 présentant le modèle de relief de la ville.



Carte 3 : Hydrographie de la ville de Gbado-Lité



Carte 4 : Relief de la ville de Gbado-Lité

1. Hydrographie

La ville est traversée par plusieurs cours d'eau. Les plus importants sont : La rivière Boyi, Nzekele, Wakamba, Waka et Nzanguma, Ngandanganda, Wambe ; Mboroki-Mbondi, Sokoro au sud qui sépare la commune de Nganza (Gbadolite) et Mayi-Mbongo, Mbimbi aussi au sud qui sépare Molegbe (marie de Gbado-Lite) et Mobayi-Mbongo.

Le relief

Le relief de la ville de Gbado-Lite est composé essentiellement des collines et savanes boisées. La ville se situe dans la zone équatoriale. Partant des figures 1 et 2 nous pouvons constater que la ville de Gbadolite possède un relief qui varie de l'Est-Ouest et du Nord-Sud par des bas-plateaux, montagne ainsi qu'au vallées.

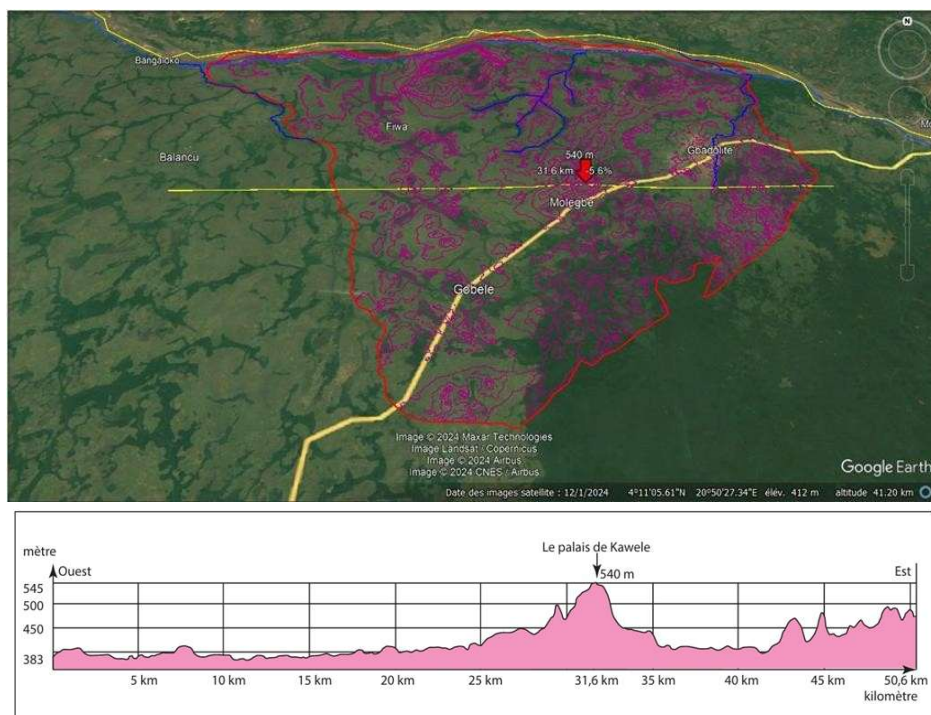


Figure 1 : Coupe topographique Est-Ouest de la ville de Gbado-Lité

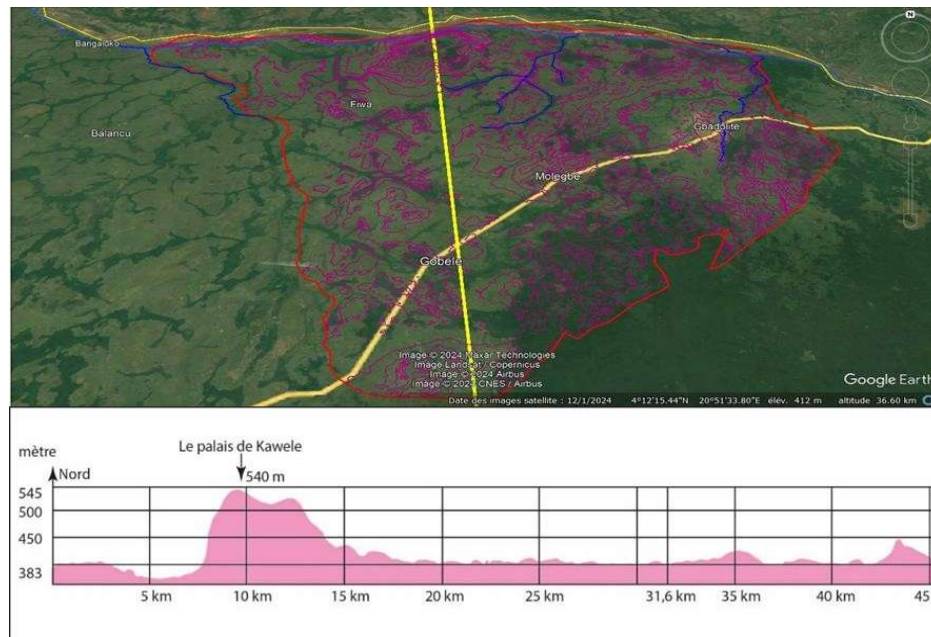


Figure 2 : Coupe topographique Nord-Sud de la ville de Gbado-Lite

2. Présentation des Résultats Territoire d'origine

Cette figure montre le territoire d'origines des enquêtés. En effet, nous avons enquêtés 41% de natifs, 29% de ceux qui proviennent de différents province, 16% de Mobayi-Mbongo, 7% de yakoma et 2% de Bosobolo. Ce nombre significatif des originaires de la ville de Gbado-Lite nous démontre l'importance administratif mais aussi un moteur économique que joue la population de Gbado-Lite dans son dynamisme et son role central dans le développement de la province du Nord-Ubangi. La répartition des répondant est consignée dans la Figure 3.

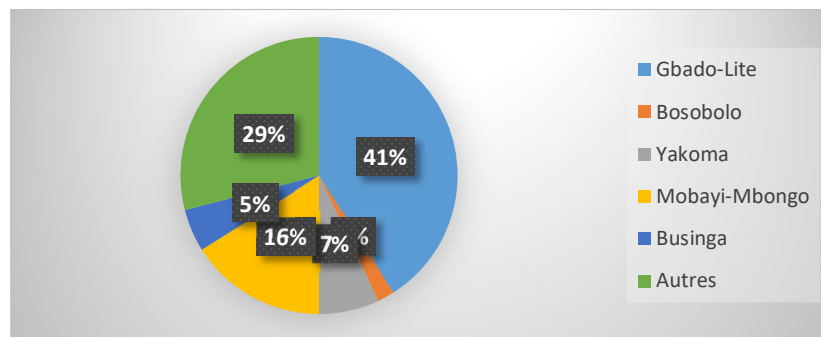


Figure 3 : Territoire d'origine

Habitat Promiscuité dans l'occupation des maisons

La majorité des ménages se compose de 1 à 2 pièces, représentant ainsi 80 % des foyers, tandis que 13 % disposent de 3 à 5 chambres tel que présenté dans la Figure4. Par ailleurs, on dénombre également 7% de studios. Cette situation est préoccupante selon les normes d'urbanisme, qui stipulent que chaque enfant doit avoir sa propre chambre. Cela pourrait être l'une des causes de certaines maladies observées à Gbado-Lité.

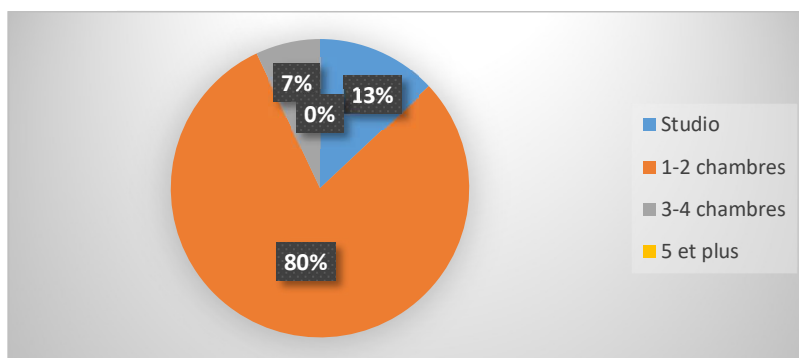


Figure 4 : Promiscuité dans l'occupation des maisons

3. Qualité des murs et de toiture

Comme le représente les Figures 5 et 6 À Gbado-Lité, la majorité des murs sont construits en briques adobe (71%), suivis du pisé (18%) et de la baraque (11%), ce qui témoigne de l'utilisation de matériaux peu durables et de conditions de vie précaires. Les toitures sont principalement en chômes (54%), avec 38% en tôles récupérées et 4% en feuilles d'arbre, reflétant des constructions traditionnelles et anarchiques dues à la pauvreté et à la faiblesse de l'État. Cela souligne l'urgence d'améliorer les infrastructures pour faire de GbadoLité une ville Ekistique.

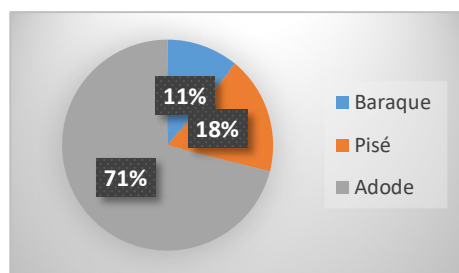


Figure 5 : Qualité des murs

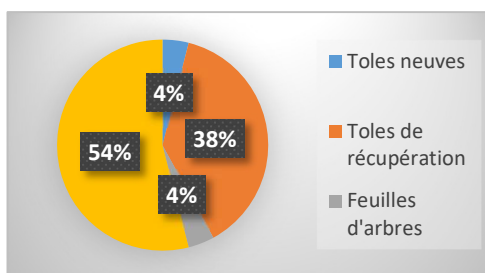


Figure 6 : Qualité des toitures

4. Fourchette salariale

La première Figure graphique 7 révèle que 33 % de la population de GbadoLite perçoit un revenu mensuel inférieur à 280 000 CDF (100 \$), mettant en lumière une précarité économique alarmante. Parallèlement, l'état de dégradation avancée des infrastructures routières contraint 40 % des habitants à se déplacer exclusivement à pied et 31 % à vélo (Toleka), tandis que l'usage de la voiture s'est effondré à seulement 2 % comme le présente la Figure 8. Cette dualité entre pauvreté monétaire et atrophie de la mobilité témoigne d'une économie devenue informelle et résiduelle. Désormais l'ombre de son passé glorieux, Gbado-Lite agit comme un verrou qui freine son propre essor ainsi que le développement global de sa province.

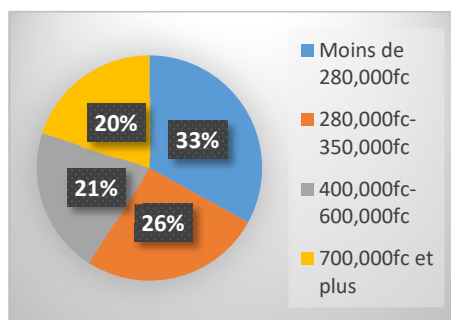


Figure 7 : Fourchette salariale

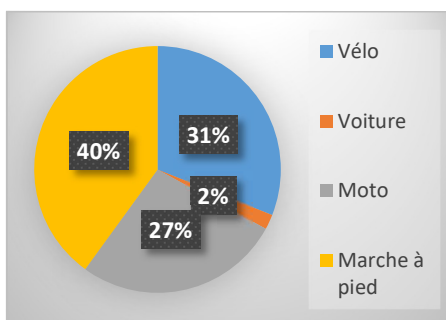


Figure 8 : Moyen de déplacement

Existence des marchés et approvisionnement alimentaire

À Gbado-Lite, plusieurs marchés demeurent dépourvus d'infrastructures couvertes adaptées. Cette situation expose les commerçants ainsi que leur clientèle aux aléas climatiques, à l'insalubrité et à divers risques sanitaires susceptibles d'altérer tant les conditions de travail que la qualité des produits commercialisés comme, le démontre la photo 1. Il convient également de souligner que l'approvisionnement en denrées alimentaires de la ville dépend essentiellement de son arrière-pays, notamment de Kinshasa via le port de Businga, mais aussi de la République centrafricaine (R.C.A.) à travers l'axe routier de Gemena. Cette dépendance met en évidence l'importance stratégique des voies de communication et des infrastructures commerciales pour le développement économique et la sécurité alimentaire de la région.



Photo 1 : Marché central de Gbado-Lite (Zando)

Problèmes environnementaux Phénomènes catastrophiques souvent rencontrés dans la ville et mesures préventives antiérosives non appropriées

En raison d'une construction anarchique, d'une gestion inappropriée des déchets et de politiques d'aménagement du territoire déficientes, les catastrophes naturelles telles que l'érosion et les inondations prennent des proportions alarmantes ; la figure 9 recense ces phénomènes : 66 % de la population est touchée par l'érosion, tandis que 34 % subissent des inondations. Pour faire face à cette situation, comme le synthétise la figure 10, la majorité des enquêtés, soit 51 %, choisit de planter de la

pelouse ou des bambous afin de se prémunir contre l'érosion. En revanche, 20 % optent pour le dépôt de sacs dans les rues, 19 % rejettent des déchets dans les zones érodées, et 10 % construisent des caniveaux en terre. Toutes ces initiatives, bien que motivées par un besoin urgent de protection, relèvent d'une approche anarchique

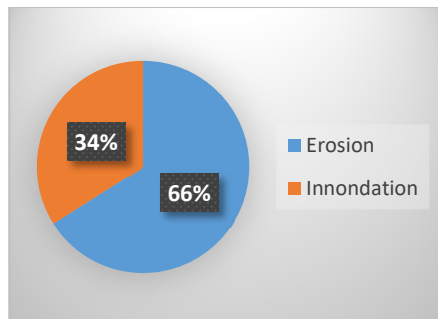


Figure 9 : Phénomènes catastrophiques

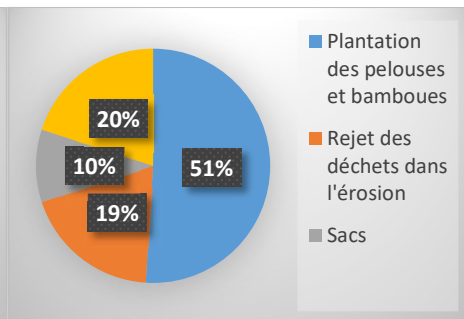


Figure 10 : Mesures préventives antiérosives

Gestion des déchets ménagers et des eaux usées

La gestion des déchets ménagers et des eaux usées constitue un véritable défi pour la population congolaise, en particulier pour celle de la ville de Gbado-Lité comme le témoigne les figures 11 et 12. En effet, une majorité écrasante de 63% % des habitants choisit d'enfouir leurs déchets dans leur parcelle, tandis que 15 % optent pour l'incinération et 3 % se contentent de les jeter dans la rue. Concernant les eaux usées, 65 % des enquêtés les rejettent également dans leur parcelle, 22 % les abandonnent dans la rue, 9 % les déversent dans la rivière et 4 % les dirigent vers les égouts. Ce constat alarmant s'explique par un manque d'éducation écologique, une intervention étatique insuffisante et un faible niveau de sensibilisation aux enjeux environnementaux.

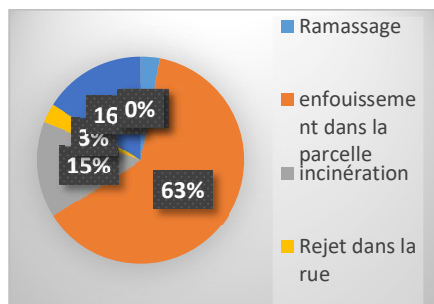


Figure 11 : Mode de gestion des déchets

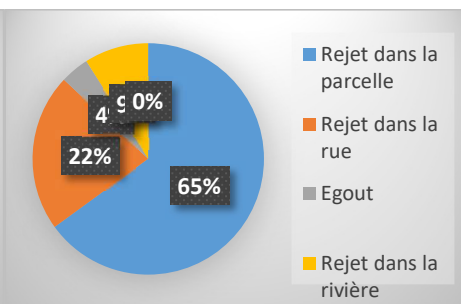


Figure 12 : Gestion des eaux usées

5. Types de douches et de toilettes

La majorité utilise la douche traditionnelle (Kikoso) soit 82% contre 18%. De ceux qui utilisent les douches modernes. Ce comportement frise de la pauvreté et du faible niveau d'instruction tel que présenté dans la figure 13 (Type de douche). Concernant le type de toilettes qu'utilisent les personnes enquêtées, 84% utilisent la fosse arable contre seulement 16% de ceux qui utilisent le WC à chasse. Ceci est une mauvaise chose car la santé de la population est exposée au microbe. Ces phénomènes sont décrits dans la figure 14 (type de toilettes).

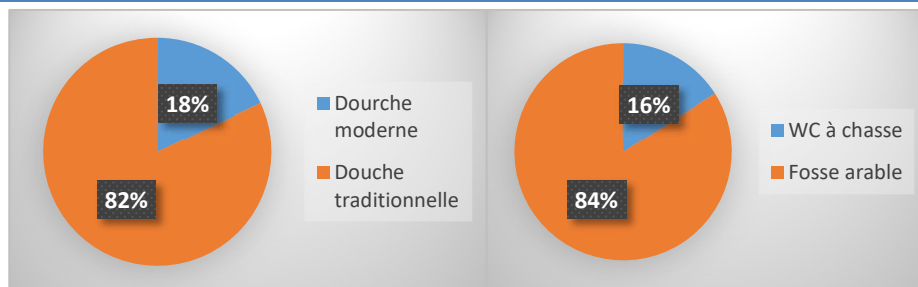
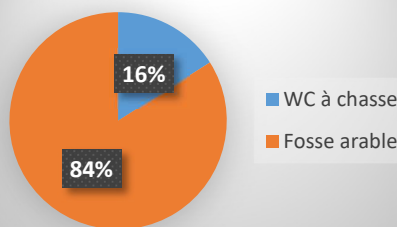


Figure 13 : Type de douche

Figure 14 : Type de toilettes



Conséquence de la précarité La Morbidité

A cause de la mauvaise gestion de déchets ménagers, des eaux usées, de la qualité de la route, des toilettes et douches utilisées par la population ainsi qu'au système d'approvisionnement en eau, la population est exposée à plusieurs maladies entre autres : le paludisme 49%, la typhoïdes 26%, la diarrhée 11%, le Mpox 7% et 7% tant d'autres maladies. Cette dégradation systémique des l'hygiène urbaine est mesurée par la figure 15.

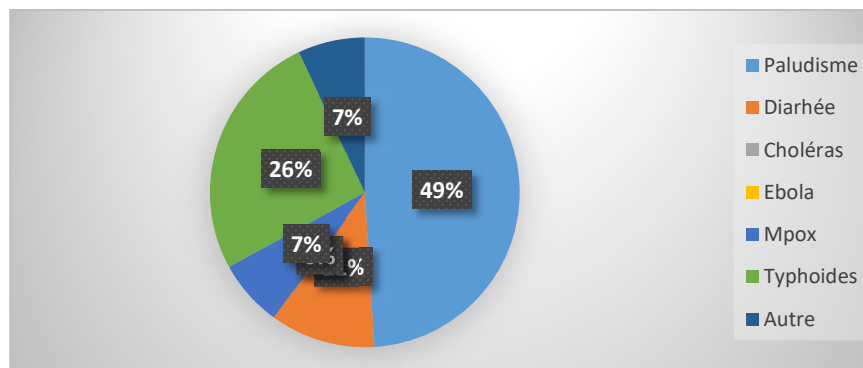


Figure 15 : La morbidité

6. Infrastructures et équipements structurantes Source d'approvisionnement en eau et énergie

À Gbado-Lité, la desserte en service essentiels est caractérisée par d'importantes ruptures d'approvisionnement comme le démontrent les figures 16 et 17. 75 % des personnes interrogées s'approvisionnent principalement en eau par le biais de forages, tandis que 13 % utilisent des eaux de source, 7 % puisent leur eau dans les rivières et 5 % bénéficient de l'approvisionnement de la REGIDESO. Cette situation accroît les risques de maladies telles que la diarrhée et la typhoïde, mettant ainsi en péril la santé de la population. En ce qui concerne l'approvisionnement énergétique, 27 % des habitants dépendent de groupes électrogènes, tandis que 47 % recourent au bois de chauffe et aux bougies. Seuls 4 % d'entre eux ont accès à l'électricité fournie par la SNEL. Il est impératif que la ville améliore son approvisionnement en électricité afin d'assurer la sécurité des résidents et d'attirer les investisseurs, car la population vit actuellement dans une situation d'insécurité.

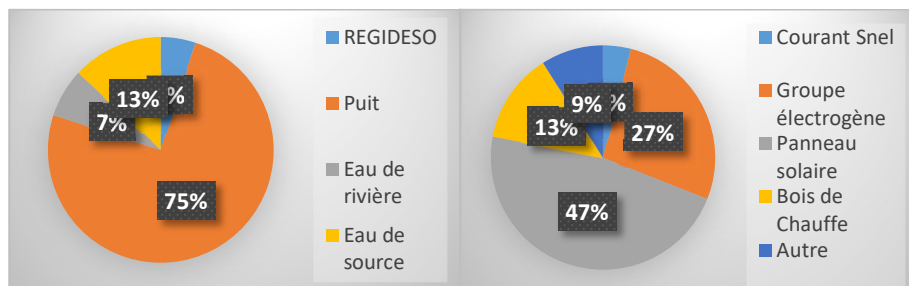
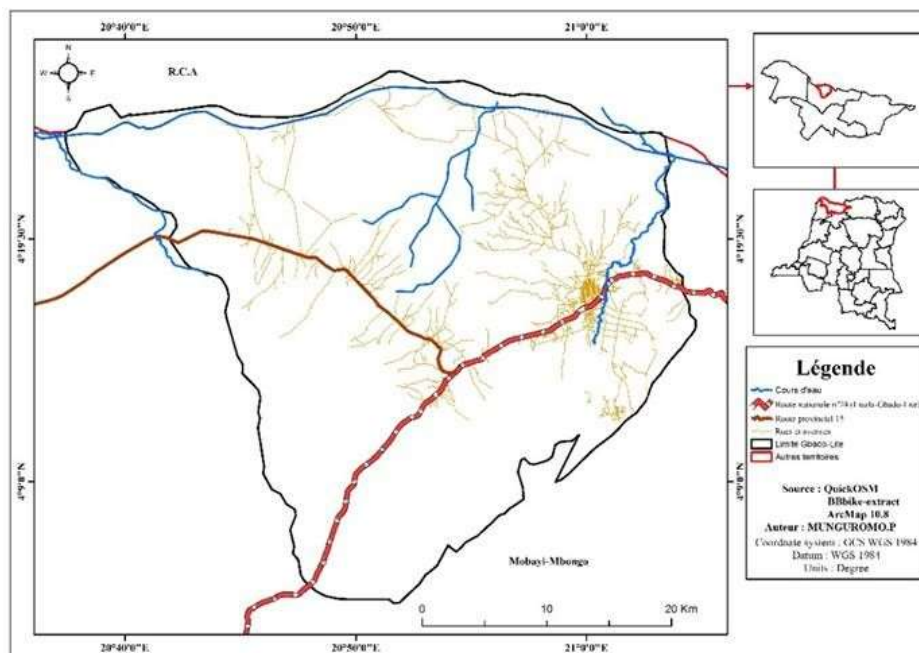


Figure 16 : Approvisionnement en eau

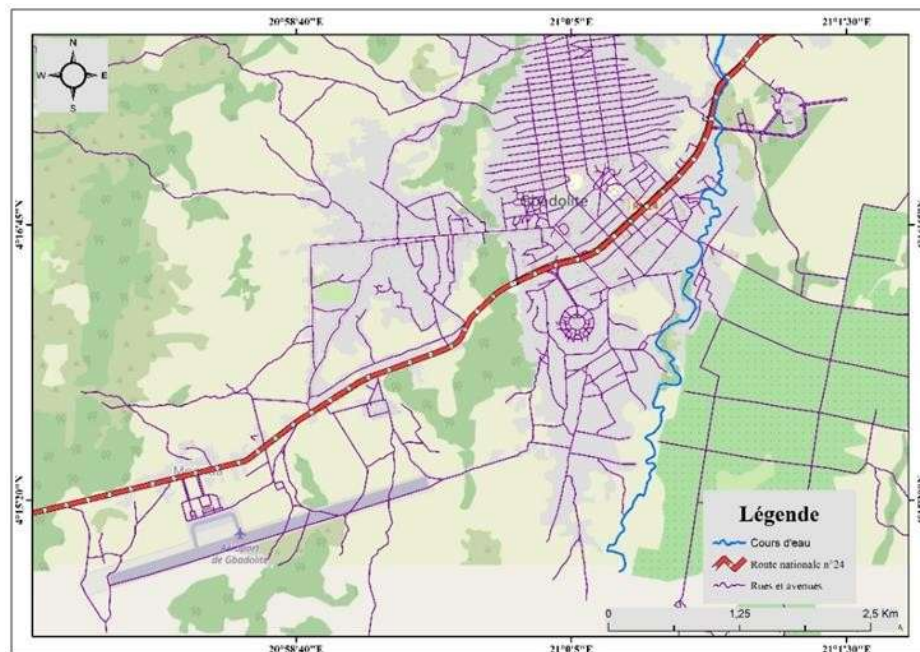
Figure 17 : Source de d'énergie

7. Une ville peu connectée à son arrière-pays

Le premier critère de développement régional c'est la construction des routes. La route favorise, stimule et accompagne le développement. Elle facilite la communication, l'interconnexion et les échanges. Sur ce, elle nécessite d'être bien entretenue et contrôlée. Pour le cas de notre milieu d'étude, la majorité des routes sont non revêtues. Cette situation ne permet à la ville de jouer son rôle car la circulation est aussi l'une des fonctions d'une ville. La route nationale n°24 est l'unique traversant la Province du Nord-Ubangi mais aussi la ville de Gbado-Lite reliant Gemena-Gbado-Lite jusqu'à Yakoma et d'une longueur de 470.Km, la RN24 ne possède que 39Km en état et 431Km en très mauvais état réduisant ainsi le flux de communication entre les territoires de cette province.



Carte 5 : Voies de communications de la ville de Gbado-Lite



Carte 6 : Réseaux urbain de la ville Gbado-Lite

Les routes de Gbado-Lité, qui ne sont pas asphaltées, sont à l'origine de problèmes d'érosion et d'autres catastrophes naturelles qui frappent cette région. Cette situation contribue également à la fragilité économique dont souffre la ville.

Quelques entreprises de fortunes

À Gbado-Lité, plusieurs entreprises locales contribuent à l'économie de la région bien que celle-ci demeure faible. Parmi elles, l'entreprise LALAWA se spécialise dans la fabrication de batteries pour véhicules, tandis que la Savonnerie Prince produit divers types de savons. Malheureusement, une huilerie et une unité de production Coca-Cola (photo 2) sont fermées depuis plusieurs années, ce qui a considérablement réduit l'offre d'emplois et l'activité économique.



Photo 2 : Ancienne usine de Coca-cola

Deuxième Jardin Botanique et Zoologique du pays

Le jardin botanique et zoologique de Gbado-Lité, qui s'étend sur une superficie de 300 hectares, rencontre des difficultés dans le développement de son secteur touristique en raison de plusieurs facteurs. Premièrement, le manque de personnel qualifié et suffisant constitue un obstacle majeur (planche 1). En effet, l'absence d'une équipe dédiée limite les activités d'entretien et d'animation, ce qui peut nuire à l'expérience des visiteurs et réduire l'attractivité du site. Deuxièmement, le financement insuffisant de la part de l'État congolais aggrave cette situation. Sans un soutien financier adéquat, il devient difficile de mettre en œuvre des projets d'amélioration des infrastructures, d'enrichir les collections botaniques et zoologiques, ou encore de développer des programmes éducatifs et récréatifs destinés aux visiteurs.



Planche 1 : Jardin Botanique et Zoologique de Gbado-Lite

8. Les vestiges de Kawele

Les sites touristiques de la ville de Gbado-Lité sont majoritairement en état de délabrement total (planche 2), un constat alarmant partagé par la majorité des personnes interrogées lors de notre enquête. Ce triste état des lieux est principalement attribué à une gestion inefficace de ces lieux emblématiques, à un manque d'implication significatif de l'État congolais dans le secteur du tourisme, ainsi qu'aux nombreux pillages subis par la ville durant les années 1998, qui ont laissé des séquelles profondes. Depuis lors, le tourisme dans cette région n'a jamais réussi à se relever, ce qui mérite une attention particulière tant de la part des autorités locales que du gouvernement central.

Il est crucial de reconnaître que la revitalisation du secteur touristique pourrait engendrer un développement socio-économique significatif pour Gbado-Lité. En effet, la ville abrite encore des vestiges historiques liés au maréchal Mobutu, une figure emblématique tant au niveau national qu'international. La valorisation et la promotion de ces sites pourraient non seulement attirer des visiteurs, mais aussi susciter un intérêt accru pour l'histoire et la culture congolaises.

Il serait donc judicieux que les autorités mettent en place des stratégies concrètes visant à restaurer et préserver ces lieux, tout en développant des infrastructures adéquates pour accueillir les touristes. Cela pourrait inclure des initiatives de sensibilisation à l'importance du patrimoine culturel, ainsi que des partenariats avec des investisseurs privés pour financer la réhabilitation des sites. En agissant ainsi, Gbado-Lité pourrait non seulement redonner vie à son patrimoine, mais aussi se positionner comme une destination touristique incontournable, générant ainsi des emplois et stimulant l'économie locale.



Planche 2 : Les vestiges de Kawele

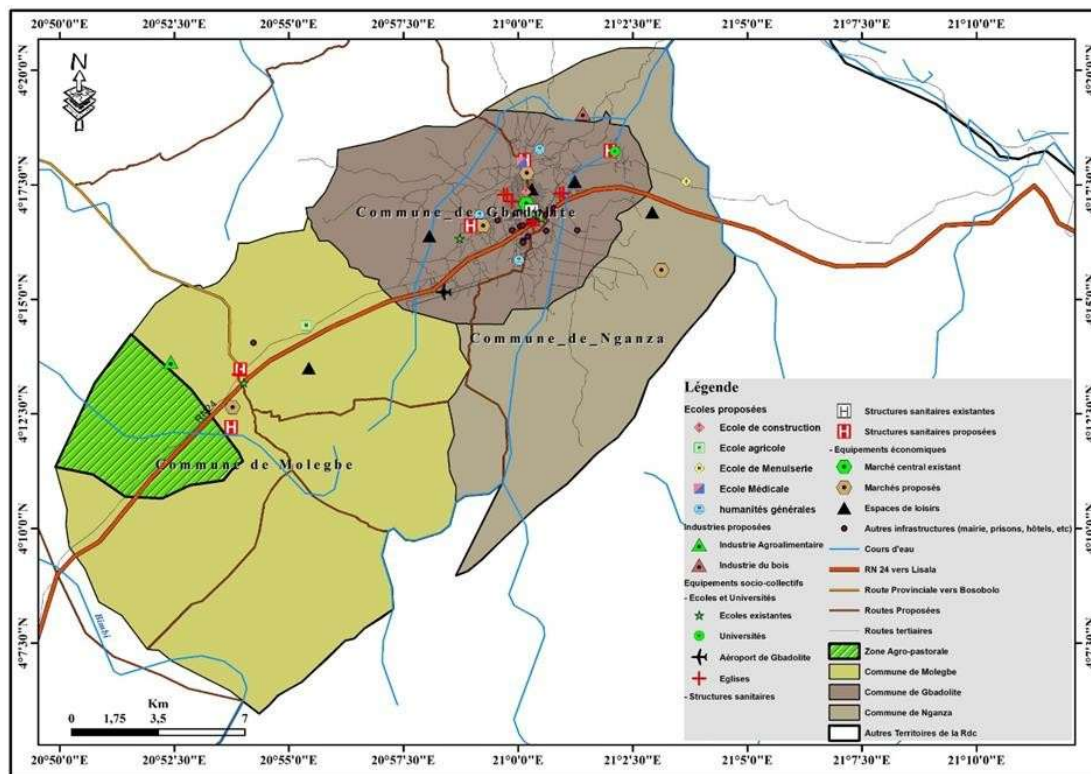
Discussion

Nos résultats confirment les travaux de Wertheimer (1970) sur l'urbanisation africaine : le sous-équipement chronique, le chômage et la dégradation des infrastructures observés à Gbado-Lité illustrent les freins qui empêchent les villes secondaires de jouer pleinement leur rôle de relais de développement. Cependant, ils renforcent aussi l'idée qu'un investissement ciblé dans ces centres intermédiaires est indispensable pour stimuler l'économie régionale, soutenir l'agriculture vivrière et limiter la macrocéphalie des capitales.

De plus, la situation de Gbado-Lité résonne avec la grille d'analyse de Céline Vacchiani-Marcuzzo, qui montre que la dynamique d'une ville secondaire repose sur l'articulation entre son rôle économique spontané et les investissements publics de l'État. À Gbado-Lité, le retrait de l'État depuis la fin du régime de Mobutu a rompu cet équilibre, affaiblissant sa fonction administrative et sa capacité à structurer l'espace régional du Nord-Ubangi.

Perceptives

Telle que nous remarquons dans nos recherches sur terrain, la ville de Gbado-lite manque d'équipements et infrastructures nécessaires pour organiser son espace et de répondre aux fonctions reconnues de la ville, notamment : le travail, le logement, la circulation et la récréation. Il se pose un problème de la dégradation très avancé des infrastructures de base existantes et de l'inexistence des certaines infrastructures importante ; de la faiblesse d'autorités de l'Etat, des occupations et constructions spontanées de la ville ainsi que de la crise urbaine. La population est victime des érosions, inondations, l'inaccessibilité, la pollution de l'environnement ainsi que de la présence des maladies. Afin de corriger ces dysfonctionnements, un schéma d'aménagement global est proposé, dont les orientations géographiques sont projetées sur la Carte 7 (Aménagement de la ville de Gbado-Lité).



Carte 7 : Aménagement de la ville de Gbado-Lite

Faisant suite à cette situation, quelques orientations stratégiques sont proposées dans le cadre de ce que nous appelons « plan d'aménagement de la ville de Gbado-lite » en vue d'améliorer les conditions de vie de la population de Gbado-lite, à encourager et faciliter le développement socioéconomique, à anticiper le développement du futur de la ville de Gbado-lite de manière plus harmonieuse et planifiée, à réconcilier la ville avec son environnement naturel et à en tirer profit et enfin, à donner une meilleure image de la ville durable.

En effet, comme l'indique la figure ci-dessus, nous suggérons au gouvernement ce qui suit :

- La création d'une agricole dans la commune de Molegbe, une école de menuiserie à Nganza, et une école médicale et de construction dans la commune de Gbado-Lite ;
- La création des universités et d'écoles maternelle dans les communes de Molegbe et Nganza
- La création des industries alimentaire et du bois ;
- Le réaménagement de l'aéroport ;
- La création des marchés couverts et des lieux de loisirs dans toutes les communes de la ville de Gbado-lite ;
- Le réaménagement des routes existantes et la construction des routes secondaires ;
- La création des routes tertiaires à travers la ville de Gbado-Lite ;
- La préservation des zones agro-pastorale dans la commune de Molegbe ;

- La création des zones de décharge, de transites et de transformation des déchets ;
- La création et préservation des sites touristique.

C'est dans cette perspective que la ville de Gbado-lite peut jouer pleinement son rôle et remplir ses fonctions pour le développement de l'espace de Gbado-lite.

Conclusion

L'analyse des rôles et des fonctions de Gbado-Lité révèle la trajectoire singulière d'une ville secondaire africaine, passée d'un pôle de modernité planifié sous un régime personnalisé à une entité urbaine en crise d'intégration territoriale. Érigée ex nihilo à partir d'un socle rural, Gbado-Lité a incarné un modèle d'urbanisme volontariste financé par des ressources exogènes. Toutefois, l'effondrement du système qui soutenait ses infrastructures majeures (aéroport international, barrage hydroélectrique, complexe agro-industriel) a mis à nu la fragilité d'un développement déconnecté des réalités économiques de son arrière-pays

Aujourd'hui, bien qu'investie du statut de chef-lieu de la province du Nord-Ubangi suite au découpage territorial de 2015, la ville peine à exercer pleinement ses fonctions métropolitaines et régionales. La dégradation critique des réseaux de transport, en particulier la Route Nationale 24 (RN24), renforce un enclavement physique et économique lourd. Ce déficit d'accessibilité s'accompagne d'une précarisation des conditions de vie urbaines : promiscuité de l'habitat, insalubrité, faible accès aux services d'eau potable et d'électricité, ainsi qu'une vulnérabilité accrue face aux risques environnementaux (érosions et inondations) et sanitaires.

Néanmoins, les résultats de cette étude démontrent que la marginalisation actuelle de Gbado-Lité n'est pas irréversible. Le potentiel territorial de l'entité reste significatif, soutenu par une position géostratégique transfrontalière privilégiée, un patrimoine environnemental et touristique d'exception, et des infrastructures de base réhabilitables.

En définitive, la trajectoire de Gbado-Lité invite à repenser les modalités de l'aménagement du territoire en République Démocratique du Congo. Elle démontre que la viabilité d'une ville secondaire ne dépend pas de la monumentalité de ses infrastructures d'origine, mais de sa capacité à générer une économie endogène et résiliente. Au-delà du cas du Nord-Ubangi, cette étude pose la question fondamentale du devenir des « villes-héritages » post-coloniales face aux défis contemporains de la décentralisation

Références :

- [1]. AMANDON.N., (2018), Les zones d'activités économiques et commerciales : vecteur et frein du développement des villes moyennes, institut d'urbanisme et géographique Alpine, Grenoble, Ed. Dumas-01880661v1, 2018,89p.
- [2]. ZIAVOULA. E., (1996), Villes secondaires et pouvoirs locaux en Afrique sub-saharienne (Le Congo), Ed. NORDDISKA AFRIKAINSTITUTET, Uppsala, France, 1996, 145p.
- [3]. D'urbanisme étude socio-politique), thèse de doctorat, Ed. Office de la recherche scientifique et technique outre-mer, Zaïre, 1984, 499p.
- [4]. KINOUBANI. R (2014), Les petites villes du Congo méridional, leur typologie, leur rôle dans l'organisation de l'espace et développement régional, thèse de doctorat, université Marien Ngouabi, Brazzaville, 2014, 384p.
- [5]. THEYS.J., (2002), L'aménagement du territoire face au développement durable : sens et limites d'une intégration, 2002, 42p.
- [6]. ZIAVOULA. E., (1996), Villes secondaires et pouvoirs locaux en Afrique sub-saharienne (Le Congo), Ed. NORDDISKA AFRIKAINSTITUTET, Uppsala, France, 1996, 145p.
- [7]. HURIOT. J-M & BOURDEAU-LEPAGE. L., (2009), Economie des villes contemporaines, Ed. Economica, Paris, 2009, 384p.

- [8]. WARMANT.A., (2019), *les villes moyennes sont de retour*, Ed. Fondation Jean Jaurès Editions, 2019,31p.
- [9]. Amayande. A., (2016), *Participation citoyenne et développement local : l'incidence des conseils de quartier dans le développement territorial de la commune de Rosso (Sénégal)*, 2016, 97p.
- [10]. Beaudet G. et Wolff P., (2012), *La circulation, la ville et l'urbanisme : de ma technicisation des transports au concept de mobilité*, 2012.
- [11]. Beldhi, A. (2010), *L'aménagement du territoire « Principe & Approches »*, université de Tunis, Tunis, 2010, 127p.
- [12]. Beldhi.A., (2016), *Le développement territorial : fondement et pertinence, faculté des sciences humains & sociales*, Universités de Tunis, Tunis, 2016, 10p.
- [13]. Bernier.J., (2018), *La dynamique d'étalement urbain dans les villes moyennes situées dans des terres à haut potentiel agricoles : les cas de Saint-Hyacinthe et Saint-Jean-Sur-Richelieu, 1960-2014*, 2018, université du Québec à Trois-Rivières, Québec, 2018, 146p.
- [14]. Bonnard M. (2005), *Aménagement du territoire et développement durable, Ed. La documentation française/ CNFPT, collection Les notices de la documentation française*, 2005, 142p.
- [15]. Castel J-C., (2012), *Ville dense, ville diffuse : les deux faces de l'urbanisation, études foncières*, 2012, 147p.
- [16]. Chamboredon J-C., (1970), *Promixité spatiale et distance sociale. Les grands ensembles et leurs peuplement*, revue française de sociologie, vol. 11, 1970, 33p.
- [17]. Chamboredon J-C., (1970), *Proximité spatiale et distance sociale. Les grands ensembles et leurs peuplement*, revue française de sociologie, vol. 11, 1970, 33p.
- [18]. Chevalier G. (2000), *l'entrée de l'urbanisme à l'université : la création de l'institut d'urbanisme*, 2000, 120p.
- [19]. Dupont.V., (1986), *Dynamique des villes secondaires et processus migratoires en Afrique d l'Ouest. Cas de trois centres urbains en région de plantation au Togo : Takpamé, Kpalmé, Badou*, Paris, Ed. Orstom, 1986, 427p.
- [20]. Fanny.R., Tremblay-Racicot et Jean Mercier., (2014), *Intégration des transports et de l'aménagement du territoire au niveau métropolitain à Toronto et à Chicago : perspectives de gouvernance verticale et horizontale*, 2014, 58p
- [21]. Hannoucene.R., (2017), *La survie de petites villes de montagne cas : La 20 Daira de Larbaa, Blida*, 2017, 69p.
- [22]. Kabamba. K (2000), *Relations à la ville et territorialité dans la campagne environnante de Kananga (RD Congo)*, Université de Liège, Thèse de doctorat en géographie, thèse, 2000, 179 p.
- [23]. Kabatusuila Mpanu-Panu (1994), *Organisation spatiale, cadre de vie et crise de l'environnement à Kananga (Zaïre)*, Thèse de doctorat en géographie, Université de Bordeaux 3, Bordeaux, 2021.
- [24]. Kakese Kunyima Buzudi (1992), *L'organisation de l'espace urbain d'une ville moyenne en République du Zaïre : Likasi au Shaba méridional*, Thèse pour le doctorat de Géographie, Université de Lubumbashi, 2014.